

Le blé et la mauvaise herbe

Et la parabole du filet

La parabole du blé et des mauvaises herbes ne figure que dans l'Évangile de Matthieu. Voyons ce que dit cette parabole:

Il leur proposa une autre parabole : – Il en est du royaume des cieux comme d'un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Pendant que tout le monde dormait, son ennemi sema une mauvaise herbe au milieu du blé, puis s'en alla. (Matthieu 13:24-25)

Dans le monde antique, lorsqu'il y avait des rivalités entre fermiers, il arrivait que l'un d'eux sème de la mauvaise herbe dans le champ de son ennemi. Cette pratique était interdite par loi romaine mais cela arrivait quand même. La mauvaise herbe dont il est question dans ce passage était probablement de l'ivraie—une herbe vénéneuse de la même famille que le blé, très abondante en Syrie et en Palestine. Au début de sa croissance, l'ivraie ressemble au blé; néanmoins, par la suite, il est relativement facile de les distinguer, du fait que l'ivraie produit un épi plus petit que celui du blé.



Quand le blé eut poussé et produit des épis, on vit aussi paraître la mauvaise herbe. Les serviteurs du propriétaire de ce champ vinrent lui demander : – Maître, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc cette mauvaise herbe ? Il leur répondit : – C'est un ennemi qui a fait cela ! (Matthieu 13:26-28)

Ce n'est que plusieurs mois après que l'on se rend compte que l'ennemi de ce paysan avait semé de l'ivraie, quand le blé eut poussé et produit des épis. C'est seulement à ce moment-là qu'on voit paraître les mauvaises herbes, car ce n'était pas évident pendant tout le temps où le blé et l'ivraie poussaient ensemble.

Alors les serviteurs demandèrent : – Veux-tu donc que nous arrachions cette mauvaise herbe ? – Non, répondit le maître, car en enlevant la mauvaise herbe, vous risqueriez d'arracher le blé en même temps. Laissez pousser les deux ensemble jusqu'à la moisson. A ce moment-là, je dirai aux moissonneurs : « Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler : ensuite vous couperez le blé et vous le rentrerez dans mon grenier. » (Matthieu 13:28-30)



Le propriétaire reconnaît que son ennemi a semé les mauvaises graines et il sait qu'il serait inutile d'essayer d'arracher l'ivraie. À ce stade de leur croissance, leurs racines sont complètement entrelacées. A la place, il décide qu'au moment de la récolte, les moissonneurs auront la tâche laborieuse de faire deux récoltes: ils commenceront par ramasser l'ivraie, puis ils récolteront le blé. L'ivraie sera alors mise en bottes pour être brûlée, probablement comme combustible. Le blé sera récolté et stocké dans une grange.

Jésus n'explique pas cette parabole à la foule, mais Il en donnera l'explication plus tard à ses disciples.

Alors Jésus laissa la foule et Il rentra dans la maison. Ses disciples vinrent auprès de Lui et Lui demandèrent : – Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ. Il leur répondit : – Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; la bonne semence, ce sont ceux qui font partie du royaume. La mauvaise herbe, ce sont ceux qui suivent le diable. L'ennemi qui a semé les mauvaises graines, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. Comme on arrache la mauvaise herbe et qu'on la ramasse pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : le Fils de l'homme enverra ses anges et ils élimineront de son royaume tous ceux qui incitent les autres à pécher et ceux qui font le mal. Ils les précipiteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et d'amers regrets. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende. (Matthieu 13:36-40)



Dans ce contexte, l'expression « les fils du... » est une tournure courante en hébreu ou en araméen qui signifie « ceux qui appartiennent à ... » Nous allons maintenant examiner ce qui, dans cette parabole, différencie les fils du royaume des fils du malin.

Les fils du royaume ont été semés par le semeur (Jésus); on nous dit que Dieu est "leur Père", qu'ils sont "justes", et qu'ils "resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père." A l'inverse, les fils du malin ont été semés par le diable, ils "font le mal" ou, comme le rendent d'autres traductions, "ils commettent l'iniquité", et leur punition sera d'être "précipités dans la fournaise ardente" où il y aura "des pleurs et d'amers regrets" (ou, selon d'autres versions, "des pleurs et des grincements de dents.")



A travers cette parabole, Jésus abordait un des mystères du royaume.

Comment le royaume pouvait-il être présent alors que le mal était toujours là? Bien que le royaume fût présent du fait du ministère de Jésus, ce n'était pas ce qu'attendaient généralement les gens. Pour les Juifs, le Messie séparerait la blé de la paille afin d'établir une communauté pure. Les écrits juifs de l'époque exprimaient l'espoir que le Messie purgerait Jérusalem des Gentils (les non-Juifs); Il chasserait les pécheurs, rassemblerait un peuple sanctifié et ne tolérerait pas l'iniquité. Rien de tout cela ne se manifestait au cours du ministère de Jésus, et pourtant, Il proclamait la présence du royaume.

Selon Jésus, l'attente des Juifs était incorrecte. Le bien et le mal continueraient de co-exister dans le monde. C'est seulement à la fin du monde, au jour du jugement dernier, que l'humanité serait purgée du mal. La métaphore employée par Jésus pour décrire le sort des mauvaises herbes est qu'elles seront arrachées et précipitées dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et d'amers regrets. Cette symbolique de l'enfer vient de l'hébreu Gehenna, qui, à l'origine, était la vallée de Hinnom, située au sud de Jérusalem, où l'on jetait tous les immondices et les carcasses d'animaux, pour les y brûler. On avait recours à ce symbole pour désigner les méchants et leur destruction future.

A l'inverse, la symbolique du sort réservé au blé, qui est stocké dans la grange du propriétaire, renvoie à la gloire. Les mots employés rappellent Daniel 12:3:

Les hommes qui auront eu de la sagesse resplendiront alors comme le firmament, ceux qui auront amené un grand nombre à être justes brilleront comme les étoiles, à toujours et à jamais.

Cette parabole nous révèle que les fils du royaume de Dieu et les fils du malin coexistent dans ce monde, et qu'il en sera ainsi jusqu'au Jour du Jugement dernier. Bien que le royaume soit entré dans le monde par le ministère de Jésus, il n'est pas venu dans sa plénitude. Pour l'instant, le bien et le mal coexistent dans le monde, mais dans le futur, ceux qui sont mauvais et qui incitent les hommes à faire le mal seront éliminés, et le royaume entrera alors dans sa plénitude.



Nous lisons un message similaire dans la parabole du filet, que Matthieu nous rapporte quelques versets plus loin.

Voici encore à quoi ressemble le royaume des cieux : des pêcheurs ont jeté en mer un filet qui ramasse toutes sortes de poissons. Une fois qu'il est rempli, les pêcheurs le tirent sur le rivage, puis ils s'assoient autour et trient leur prise : ce qui est bon, ils le mettent dans des paniers et ce qui ne vaut rien, ils le rejettent. C'est ainsi que les choses se passeront à la fin du monde : les anges viendront et sépareront les méchants d'avec les justes et ils les précipiteront dans la fournaise ardente où il y aura des pleurs et d'amers regrets. (Matthieu 13:47-50)

Jésus se référait à une méthode de pêche qu'on appelle aujourd'hui la pêche à la senne. Ce type de filet peut être déployé d'un bateau ou à partir du rivage. Il est muni de flotteurs disposés sur la ralingue du haut, et de lests sur la ralingue du bas. Il peut être étendu entre deux bateaux ou attaché à un bateau et tiré par des filins. Tout ce qui se trouve sur son passage est pris dans le filet au fur et à mesure que le bateau se déplace.



Ce type de filet ne permet pas de trier les prises, et par conséquent, n'importe laquelle des 24 espèces de poissons connues dans le lac de Galilée aurait pu être attrapée. Une fois que la prise était ramenée sur le rivage, le poisson était trié. Alors que généralement les pêcheurs trient leur prises entre poissons comestibles et non-comestibles, les pêcheurs juifs effectuaient leur tri en fonction de leurs règles alimentaires, qui leur interdisaient de consommer certains poissons comestibles.

Parmi les animaux aquatiques, vous pourrez manger tous ceux qui ont des nageoires et des écailles. Mais vous ne mangerez pas ceux qui n'ont pas de nageoires et d'écailles, vous les considérerez comme impurs.
(Deutéronome 14:9–10)

Les bons poissons, ceux qui étaient purs, étaient mis dans des paniers ou des caisses ; tandis que les mauvais poissons, ceux qui étaient impurs, étaient rejetés.

Alors que la parabole du blé et de la mauvaise herbe déclare que les justes resplendiront comme le soleil et évoque le sort de ceux qui commettent l'iniquité, cette parabole-ci porte uniquement sur le sort des hommes méchants ou mauvais. Dans cette parabole, Jésus nous dit qu'un processus de séparation aura lieu, suivi d'un jugement. A ce moment-là, à la fin de cet âge, le mal sera expulsé du royaume de Dieu.

L'idée même du jugement n'est pas un concept très populaire, et c'est une menace qui a souvent été brandie à tort par certains chrétiens du passé et contemporains. Quoi qu'il en soit, le jugement futur est une réalité, et c'est précisément pour cette raison que Jésus est venu parmi nous et a sacrifié sa vie pour nous tous.

Chacun de nous mérite d'être jugé pour nos péchés, qui nous ont séparés de Dieu. Dieu ne veut pas de cette séparation, mais comme Il est totalement saint, rien d'impur ne peut entrer en sa présence. Toutefois, en raison de son amour pour l'humanité, Il a fait en sorte que nous soyons rachetés et déclarés purs—par la mort de Jésus sur la croix, qui nous a apporté le pardon de nos péchés.





L'image de la fournaise ardente, un lieu où il y aura des pleurs et d'amers regrets, et que l'on retrouve dans ces deux paraboles, n'est qu'une métaphore. L'idée que ceux qui ont rejeté le message de l'Évangile brûleront dans les flammes infernales de l'au-delà n'est pas à prendre au pied de la lettre. Toutefois, quel que soit leur sort exact dans l'au-delà, ils seront séparés de Dieu et de ceux qui aiment Dieu. Quand on considère toutes les choses qui caractérisent la nature de Dieu – l'amour, la beauté, la compassion, la sainteté, la douceur, la justice, la droiture, la loyauté et tant d'autres vertus—la simple pensée de se retrouver dans un lieu d'où sont absentes ces qualités divines, parce qu'Il en est Lui-même absent, est extrêmement pénible.

Les gens ont besoin de Dieu. Il ne veut pas que qui que ce soit périsse; au contraire, Il voudrait, comme l'écrivait l'apôtre Pierre, que tous parviennent à la repentance. (2 Pierre 3:9) Nous qui connaissons l'amour et la compassion de Dieu avons reçu l'ordre de partager les nouvelles de l'amour de Dieu avec les autres, et lorsque nous le faisons, nous leur donnons l'occasion de se joindre à ceux qui seront pour toujours dans un lieu rempli de la présence et de la nature de Dieu. Puisseons-nous faire de notre mieux pour partager son amour et son message avec les autres.

www.freekidstories.org

Text Adapted from "[The Stories Jesus Told](#)"

Image credits:

Page 1: Image on left in public domain. Image on right courtesy of [Wikimedia Commons](#).

Page 2: Image designed by pvproductions via Freepik

Page 3, 4, 6: © LUMO Project via www.freebibleimages.org

Page 5: Image in public domain

Page 7: Image designed by kjpargeter via Freepik

Page 8: Top image designed by wirestock via Freepik. Bottom image designed by Freepik's AI image generator.